

Chronique de Gathbesi N°9

30 Avril 2020

30 avril 2020 : Nous jouons donc les « prolongations » jusqu'au 9 mai comme je m'en doutais et peut être pour plus longtemps. Toutefois beaucoup de népalais ont eu l'autorisation de quitter Kathmandu récemment (un bus est arrivé il y a quatre jours) pour rejoindre leurs villages où la vie est plus facile, moins chère et surtout où il y a de la nourriture. Nous espérons que ces arrivants ne soient pas infectés. Dans les grandes villes c'est la pénurie.

Sans réseau internet depuis quatre jours, j'ai plus d'une centaine d'emails demandant réponses, deux centaines de messages d'amis sur face book sans compter les centaines de publicités diverses ayant échappées au spam. Des propositions de prêts bancaires, de banques en ligne, de mutuelles gratuites ou presque, de douches montées en une journée, de fournitures de matériels informatiques ou même de viagra. Un grand nettoyage s'impose qui me prend plusieurs heures.

Je n'ai pu consulter la presse à laquelle je suis abonné. J'ai du retard dans les informations. Ce n'est pas vraiment grave et ça m'a fait 4 jours de répit, sans stress. Les statistiques népalaises de ce 30 avril annoncent 57 infectés et 16 guéris, aucun décès.

Depuis plus de dix jours il pleut souvent les après-midis et parfois en fin de nuit. Pluies abondantes qui posent question en cette fin avril. Balaram pense à une mousson précoce. Normalement elle commence début ou mi-juin. Dérèglement climatique ? Ce n'est pas impossible, et les pluies risquent d'être moins intenses cet été ce qui ne serait pas une bonne année en particulier pour les plantations de riz.

La vie commence à 5 heures du matin, au levé du jour. Du moins quand il ne pleut pas. La pluie change tout. Chacun reste couché. Ce sont les chèvres qui se plaignent de ne pas avoir leur pitance, les poules et le coq enfermés dans leur cage qui obligent par des réactions bruyantes, leurs propriétaires à sortir de leurs couches vers les sept heures.

Suite à mon message destiné à la quarantaine (décidemment!!) d'amis qui devaient venir ce printemps et cet automne au Népal et auxquels je proposais de préparer les randos de l'été en Europe et de l'automne prochain au Népal, j'ai reçu deux courriers qui me faisaient un peu reproche de relancer ces projets en situation de crise, que ce n'était pas le moment d'envisager quoi que ce soit compte tenu du flou actuel, qu'il fallait penser surtout franco-français, et me laissaient entendre qu'étant au Népal j'étais peut être déconnecté de la réalité de la situation française et mondiale.

J'ai reçu d'autres courriers d'amis qui souhaitaient par contre se projeter dans un avenir plus radieux. Aussi je voudrais apporter quelques précisions.

Chaque jour si internet fonctionne ce qui n'est pas toujours le cas, je passe beaucoup de temps à lire la presse francophone (française, suisse, belge, québécoise) et des traductions de la presse anglophone. Je suis aussi abonné à de la presse en ligne qualifiée de « sérieuse » et je ne regarde pas TV5 international du fait qu'il n'y a pas ce réseau ici. Donc je ne suis guère pollué par les informations télévisées reprises par TV5 et qui proviennent des chaînes d'information françaises publiques ou privées.

Je ne crois pas plus ceux qui, suite au virus prédisent la fin du monde que ceux qui soutiennent qu'à cause du corona tout sera changé et que nous aurons des lendemains écologiques et qui chanteront. Les réseaux sociaux avec toutes leurs vraies/fausses nouvelles ne diffusent pas que des bêtises. Il faut trier, faire des recoupements d'infos et y passer du temps. Il y a des reportages de qualité. Des journalistes d'investigation très professionnels français ou étrangers s'expriment. Chacun de vous ne peut pas y passer beaucoup de temps, en particulier ceux qui travaillent chaque jour à notre bien-être, des travailleurs de l'ombre, des élus qui ne baissent pas les bras, des personnels de secours, de sécurité et des services hospitaliers qui prennent des risques pour notre santé, que je remercie et que j'admire.

J'ai le recul nécessaire car pour être un peu montagnard, je sais qu'on ne peut imaginer une voie d'escalade qu'en s'éloignant de la paroi.

Je crois avoir une information la plus complète possible, sur cette pandémie et chacun de nous peut se faire une idée en fonction des événements, des décisions nouvelles des gouvernements, des statistiques, etc.

Mais comme l'a écrit Condorcet : « Il faut douter même de la nécessité de douter de tout ».

Je suis d'un optimisme raisonné. Malgré cet optimisme, suite aux infos internationales dont j'avais connaissances, et aussi par je ne sais qu'elle intuition provenant peut-être de ce qu'il y a en moi un côté féminin (que tous les hommes devraient écouter, surtout ceux qui sont aux commandes) j'avais alerté fin février et dans les trois premiers jours de mars plusieurs amis de ICE Himalayas. Nous devrions remettre à plus tard certaines actions de solidarité, nos projets spéléos de l'été, ou nos randos et nos voyages prévus en mai ou juin pourraient être annulés. Personne n'en a tenu compte sur le moment car aucun ne pouvait envisager qu'il soit possible de surseoir aux projets que chacun s'était programmés depuis longtemps.

Et puis mi-mars et les semaines suivantes il nous a fallu tous ensemble nous rendre à l'évidence. Ayant la prolongation de mon visa annuel j'ai décidé dans les minutes qui suivirent de quitter Kathmandu, et j'en ai

averti ma famille pas vraiment enthousiaste sur le moment. Le dimanche 15 mars j'ai téléphoné à une cinquantaine d'entre vous pour les en prévenir. Bien que d'un optimisme raisonné j'ai prévu dès le départ deux mois au moins de présence au village ! Rajesh suite à la décision du gouvernement népalais a dû annuler les treks du printemps. Il remboursera les arrhes versées. Puis, suivant mon conseil il est allé se mettre « au vert » avec sa famille dans son village et y participer aux cultures familiales et à la construction du nouveau dispensaire dont ICEHimalayas assure un peu de financement.

Tous les problèmes posés par le corona virus ne m'empêchent pas d'avoir des projets et de les faire partager car c'est aussi mon rôle de président d'une association (humanitaire mais aussi de développement) qui a pris des décisions pour 2020 avec un rapport moral et des budgets votés à l'unanimité en assemblée générale. Si des projets doivent être repoussés comme la recherche de financement participatif pour l'adduction d'eau du village de Vittey, ou d'autres modifiés voir annulés comme la reconnaissance spéléo au Thorung La initialement prévue ce mois de mai, nous déciderons le moment venu. Certains projets sont tout à fait réalisables ou envisageables à l'horizon de la fin de l'été. Ne pas y penser consiste à devoir au dernier moment se décider. Et au dernier moment on ne décide rien de bon dans l'urgence. Il faut se préparer à l'avance.

On ne peut vivre sans projet. Surtout à mon âge ! Il faudra mourir un jour du corona ou d'autre chose. J'ai beaucoup plus peur d'Alzheimer, d'un AVC, ou d'un accident de bus sur des pistes népalaises, défoncées, argileuses et aériennes !

Que se passera-t-il au Népal ? Si le virus se propage ce peut être une vraie catastrophe compte tenu du manque d'hôpitaux et de services de réanimation. S'il est contenu, comme actuellement, ce peut être une vraie et bonne surprise.

Il n'y avait qu'une seule personne infectée lorsque le Népal a décidé de fermer ses frontières, d'annuler les treks alors qu'il y avait des milliers de touristes présents et à venir et des milliers d'emplois en jeu etc. Plusieurs de mes amis français début mars n'étaient pas du tout d'accord avec cette politique qu'ils jugeaient incompréhensible et ils la critiquaient vertement d'autant qu'ils avaient parfois et précédemment été sujets à des tracasseries administratives méprisantes dont les fonctionnaires népalais ont le secret. Quoi que les nôtres en France possèdent aussi de manière innée ce genre de « compétences » et cette façon de procéder surtout lorsque l'on a en face de soi une personne en situation de faiblesse passagère ou chronique.

Certes la démocratie népalaise prend du temps pour se mettre en place depuis la révolution populaire du printemps 2006, mais il a fallu combien d'empereurs, de rois, de présidents, de maréchaux, de têtes coupées sur les échafauds et de millions de morts dans des guerres à répétition pour que la France depuis 1789 devienne une démocratie quoi qu'en pensent certains ?

S'il n'y a pas d'interdiction, pas de frontières fermées, je ne vois pas pourquoi nous devrions nous confiner « volontairement » en France cet automne après avoir parfois critiqué les confinements qu'on nous a imposés. Des porteurs, des guides de nos amis, certains sont aussi vos amis, certains sont de ma famille, n'ont pas travaillé ce printemps. Ils vont rester sans travail pendant ces deux ou trois mois de confinement. Je l'ai déjà dit, il n'y a aucune allocation chômage au Népal. Ils vont donc rester les 8 premiers mois de l'année sans aucun revenu. Allons-nous leur infliger une troisième peine en repoussant à plus tard nos treks et séjours de l'automne au Népal ? Allons-nous les subventionner ? Je préfère qu'on leur donne du travail.

Bien sûr s'il y a impossibilité de se déplacer il faudra se résoudre à rester chez soi. Mais ce sera dicté par une force majeure. Dans le cas contraire ne pas concrétiser nos treks et séjours consisterait à ne pas confirmer l'amitié et la considération que nous prétendons avoir pour nos amis népalais, leurs enfants et leurs familles.

Je suis français.

Ma famille est népalaise.

J'aime la France, mon pays de naissance où j'ai eu une vie associative et professionnelle riche pendant plus de 50 ans (j'ai mis associatif avant professionnel) . Je me dois de respecter le pays qui m'accueille et son peuple courageux.

La France n'a guère besoin de mon aide. A 73 ans je suis un candidat aux EHPAD, inutile, qui coûtera cher, qui devrait rester enfermé à regarder BFMTV et « Vivement dimanche », à jouer au scrabble et à voter dans le sens du poil !

Ici je suis une personne utile qui agit. C'est très différent comme ressenti.

C'est donc pourquoi, je continuerais à proposer par l'intermédiaires de petites agences de trekking, des séjours agréables, des expés, des recherches, des formations au secourisme absolument indispensables... car ces activités différentes permettent non seulement à mes compatriotes de découvrir ce pays et surtout son peuple, mais aussi elles apportent de l'aide à une population à 80% pauvre et sans réels services sociaux. Viendront ceux qui voudront ou qui le pourront. Avec ceux qui me rejoindront, nous ferons ce qui doit être fait.

Mes modestes chroniques, servent peut-être à entretenir les liens avec les amis et les adhérents de ICE Himalayas dans ces moments difficiles pour tous. Prenez soin de vous, gardez espoir, faites des projets au Népal ou ailleurs, ne les repoussez pas à plus tard, la procrastination est un grave défaut quand on est jeune, c'est un risque mortel quand on prend de l'âge !

La vie en pleine forme physique est courte profitons en car plus tard ?

N'oubliez pas de consulter notre site web rénové. Vous pouvez y télécharger en particulier deux carnets. L'un ancien sur « les problématiques santé de la haute

altitude » le docteur Marie Biboulet, et Michel Douat, l'autre tout chaud, daté de ce mois de mai « Equipement et infos diverses pour un trek au Népal » que j'ai réalisé avec la participation de André Souvignet, la mise en page étant de Dominique Marcel (il sera dans qq jours sur le site).

Avec mes amitiés.

Maurice

Je vous envoie des documents : Lisez « Allez les vieux » ça vous donnera la pêche. Et aussi l'arnaque aux dons pour les sherpas !

En ce 30 avril c'est l'anniversaire de la bataille de Camerone. J'ai une pensée pour les 800 népalais soldats, sous offs ou officiers de notre Légion étrangère qui chaque jour nous protègent en 2020.



Allez les vieux !!

C'est quoi exactement un « vieux » ! ?

J'enrage tous les jours en entendant les journalistes, les faux et vrais experts, les ministres et secrétaires d'état répéter avec cette douceur mièvre et apitoyée: « Prenons soin de nos aînés, de nos anciens...des plus vulnérables » bref de nos « vieux ». Mais c'est quoi un vieux au juste... ? Un vieux, une vieille c'est un homme, une femme de 65, 70, 75 ans voire plus et qui la plupart du temps est en pleine forme. La communauté des vieux est jeune !

Les vieux ont la pêche, ils font du sport, dirigent des associations, utilisent les réseaux, prennent l'apéro avec leurs potes tout aussi pêchus qu'eux. Les vieux sont des millions à ne pas être grabataires, débiles ou stupides. Ils font marcher le commerce, l'industrie et le tourisme. Ils sont parfaitement lucides et responsables. Et puis c'est quoi, cette façon de les posséder : « NOS » aînés, « NOS » anciens...Mais de quel droit ! Ils n'appartiennent qu'à eux, pas à vous, les vieux...et ils peuvent encore dire NON...et, comme Bernard Pivot, ajouter : « vivement la levée des écrous ! » On n'est pas des loques les amis !

Donc le 11 mai, allez les vieux, on se déconfiné ! Vive la liberté, l'égalité et la fraternité !

Christine Juppé, Sarzeau, Morbihan, 75 ans !

Allez les vieux



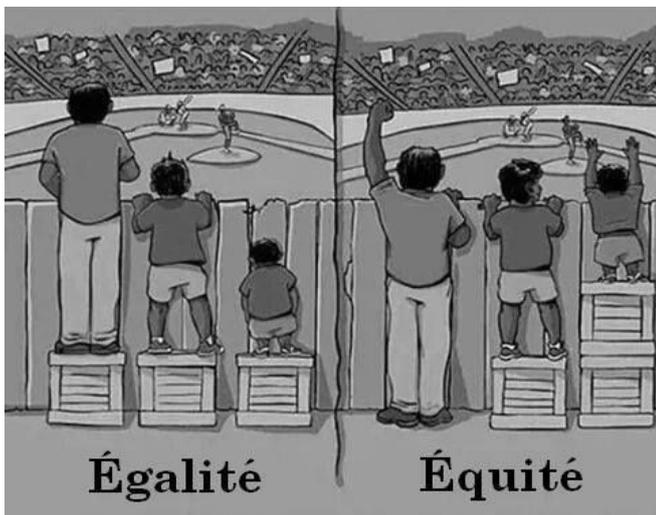
Banderole solidarité



Corona Népalus



Les choux sont devenus impressionnants



- 1- Égalité : c'est donner la même chose à tous
- 2- Équité : c'est être juste en chaque situation

En France on pense trop à l'égalité sans songer que ce qui compte c'est l'équité.



Les maïs aussi ont pris de l'altitude

Nepalplus - édition française, 🍀 optimiste.

Hier, à 04:54 ·

Je porte un masque en public, pas pour moi, mais pour VOUS. Je veux que vous sachiez que je suis suffisamment éduquée pour savoir que je pourrais être asymptomatique et vous transmettre le virus. Non, je ne «vis pas dans la peur» du virus, je veux juste faire partie de la solution, pas du problème. Je n'ai pas l'impression que le «gouvernement me contrôle», j'ai l'impression d'être un adulte qui contribue à la société et je veux enseigner la même chose aux enfants.

Je veux qu'ils grandissent comme je l'ai fait en sachant que le monde ne tourne pas autour de moi. Que ce n'est pas tout à propos de moi et de mon confort. Que si nous pouvions tous vivre avec la considération des autres, ce monde serait un bien meilleur endroit. Le port d'un masque ne me rend pas faible, effrayé, stupide ou même «contrôlé», il me rend prévenant. Quand vous pensez à

vos apparences, à quel point c'est inconfortable ou à ce que les autres pensent de vous, imaginez simplement quelqu'un proche de vous ... un père, une mère, un grand-parent, un frère, une cousine ou un ami - seul et se battant pour sa vie ou sur un respirateur / ventilateur. Demandez-vous ensuite si vous auriez pu sacrifier un peu pour eux.

Corona ils y en a qui profitent des Sherpas

MESSAGE de Serku SHERPA

Chers amoureux du Népal,

Le monde souffre actuellement du virus Corona. Nous prions tous pour une solution rapide pour l'arrêter.

Covid-19 a eu un impact économique énorme à travers le monde en termes de tourisme, de sorte que le Népal en est gravement touché. Le trekking, l'alpinisme et le tourisme sont les principales activités touristiques au Népal, qui est également l'épine dorsale de l'économie. La fermeture du printemps 2020 affectera les moyens de subsistance d'environ un million de personnes. Les guides de trekking, les guides touristiques, les guides d'alpinisme et les porteurs seront affectés.

Ceux qui travaillent dans les magasins, les restaurants, les transports, les hôtels, les maisons de thé et d'autres entreprises liées au tourisme en souffriront également.

J'ai vu que certaines agences de trekking collectent des fonds via Go-fund et utilisent le label "Sherpa" pour encourager les dons.

Je tiens à préciser que «Sherpa» est un groupe ethnique et une communauté indigène du Népal qui vivent dans la région himalayenne et dépendent fortement du tourisme. Nous sommes vraiment MALHEUREUX avec cette collecte de fonds qui utilise le nom de notre communauté, c'est FAUX.

Nous demandons à TOUTES les agences de trekking qui collectent des fonds de cesser de prétendre que les dons iront à la communauté Sherpa. ILS NE SERONT PAS.

Les entreprises de trekking doivent être honnêtes et informer les gens que les fonds ne seront versés qu'aux employés des agences de trekking, pas aux sherpas ou aux guides

Mon message à tous les amoureux du Népal est le suivant: au lieu d'envoyer des dons / des œuvres caritatives, VEUILLEZ SOUTENIR LE NÉPAL APRÈS LE COVID-19!

VEUILLEZ VENIR ET NOUS VISITER pour vos vacances - trekking, randonnée, alpinisme et autres activités culturelles. De cette façon, vous pouvez soutenir les travailleurs népalais DIRECTEMENT et RAPIDEMENT.

Il est temps que le monde soutienne l'OMS et permette au gouvernement népalais de contrôler / résoudre le problème du virus.

Alors, je vous en prie, restez en sécurité.

Je vous remercie.

Sincères amitiés